EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La population de Beyrouth a appris avec indignation ce nouvel attentat britannique que rien ne saurait excuser, qui n'est qu'un acte de sauvagerie absolument inutile. De tels actes ne peuvent que fortifier les Français du Levant dans leur volonté de résister plus hardiment que jamais à l'agression anglo-gaullisto.

Tous les Français mobilisables résidant en Turquie seront dirigés sur la Syrie

Istanboul, 20 juin. — Tous les hommes mobilisables de la colonie française ont reçu l'ordre de se présenter au consulat général et de se tenir prêts à partir pour la Syrie afin d'y être incorporés dans l'armée française.

Un journal espagnol rend hommage à la défense française

Madrid, 29 juin. — Le journal « Ya » consacre un article aux événements de Syrie.

« Personne au monde ne peut douter de l'honnêteté et de la sincérité de la France », écrit ce journal ; les infortunes de ce pays, supportées dignement, méritent le respect.

« La parole du maréchal Pétain est parole d'or. Il n'y avait pas de troupes allemandes en Syrie et les Anglais l'ont constaté. Ils ont obtenu une série de succès très discutables contre des troupes de défense inférieures en nombre et en armement. Quoi qu'il advienne, les troupes du général Dentz ont montré tant de science militaire et de courage qu'elles ont enrichi et honoré la tradition des armées françaises. »

« Depuis un an, plus de vingt milliards ont été dépensés pour améliorer le sort de l'ouvrier »,

SOULIGNE M. RENÉ BELIN dans un discours prononcé à Saint-Etienne

Vichy, 22 juin. — M. René Belin, secrétaire d'Etat au travail, prenant la parole à Saint-Etienne devant une assistance composée de patrons, de techniciens, d'agents de maîtrise et d'ouvriers, a rappelé à grands traits l'œuvre sociale accomplie par le gouvernement du maréchal Pétain depuis un an.

Il a souligné que plus de vingt milliards, soit la moitié des salaires payés annuellement en France, avaient été consacrés à l'amélioration du sort des ouvriers.

Le secrétaire d'Etat au travail a fait entrevoir que des mesures seraient prises prochainement en faveur des mutilés du travail. Il a rappelé que le travail étant plus que jamais notre grande loi, la sollicitude du gouvernement va d'abord à ceux que le travail a privés de leurs forces.

Les jeunes des Chantiers ont reçu leur drapeau des mains du Maréchal

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le R. P. Forestier a prononcé une émouvante allocution, dans laquelle il a notamment retracé les tragiques événements de mai et juin 1940 et rappelé les paroles de foi prononcées à ce moment par le maréchal Pétain.

Cet espoir de redressement, il s'est réalisé dans les jeunes qui sont groupés en ce moment à Vichy, représentant tous les chantiers de jeunesse de la France et de l'empire.

« A ces jeunes, rendus sceptiques par les événements et les hommes, a dit le R. P. Forestier, le maréchal a donné des chefs soucieux du bonheur de ceux qui leur sont confiés. De nouveau, ces jeunes ont recommencé de croire à l'autorité qui rend l'obéissance fière et noble. Et l'on s'est alors aperçu que c'étaient les vieilles idées chrétiennes affleurant à notre sol qui refleurissaient ».

Le R. P. Forestier a souligné ensuite que le fait de recevoir des mains d'une femme, la générale Huntziger, leur drapeau, symbolisait pour ces jeunes gens toutes les mères et les épouses qui enveloppent la jeunesse de tendresse.

Jeunesse, notre espoir !

Du journal de la radiodiffusion française :

Tous les Français qui ont vu le magnifique rassemblement à Vichy des jeunes des chantiers, ont ressenti une grande joie.

Ce sont ces jeunes hommes, qui n'ont aucune responsabilité dans notre défaite, qui nous donnent l'espoir et la certitude que la France est en marche vers sa résurrection. Aussi comprendra-t-on, dans tout le pays, combien le maréchal était sage en demandant à notre jeunesse de se consacrer uniquement à la France, en lui conseillant de ne pas se laisser séduire par des propagandes dont le but était de le diviser, en lui interdisant d'aller rejoindre sous un drapeau étranger des hommes dont la seule ambition est d'enlever à la France des morceaux de son empire.

Cette jeunesse, à qui le maréchal a confié un drapeau qu'elle saura garder avec honneur, est le vivant symbole de notre unité, d'une unité qui, grâce au maréchal, a été maintenue au milieu de la pire tourmente.

Un an après l'armistice, la France aura vu ce miracle d'une jeunesse qui n'aura jamais été plus belle, plus saine, plus forte, et qui donne aux plus incrédules les meilleures raisons d'espérer.

Les hostilités germano-soviétiques

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

2°) Deux fortes armées soviétiques sont cernées près de Bialystok sur le haut Narew. Il n'est pas à prévoir qu'elles puissent échapper à la destruction. Une partie importante du formidable front russe est donc enfoncée.

En outre, des formations importantes de chars blindés allemands ont poussé au delà de Minsk et ont atteint sur le flanc l'autostrade Minsk-Moscou.

La défaite des Soviets dans les Etats baltes est encore plus écrasante. Dans cette région, il n'existe plus aucun front. Les troupes soviétiques se retirent à la débandade. La rapide avance allemande sur Dunabourg a déjà mis aux mains des Allemands le passage de la Duna. La route de retraite des troupes russes dans cette région est ainsi coupée : reste à voir comment les opérations se développeront pour les troupes russes dans ce secteur.

Néanmoins, il est certain que l'aviation allemande a conquis la maîtrise de l'air à l'est, que l'arme blindée, en union avec les chasseurs de tanks, a définitivement réussi et qu'elle a surclassé l'adversaire bolcheviste malgré sa défense opiniâtre.

Les troupes allemandes poursuivent rapidement leur avance par une chaleur torride

Berlin, 30 juin. — Au cours de ces deux derniers jours, les avant-postes d'unités d'assaut allemandes se sont heurtées à des colonnes de troupes soviétiques en marche

Opposés à des adversaires plus nombreux, les soldats allemands ont confirmé une fois de plus leur supériorité et celle de leur armement. Des contre-attaques opiniâtres déclenchées par les troupes rouges ont été brisées avec de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Après avoir annihilé la résistance adverse, les troupes allemandes ont poursuivi rapidement leur avance que de mauvaises routes et des ponts en bois détruits n'ont pu enrayer.

Par une chaleur torride, le fantassin allemand accomplit journellement des marches de 40 et 50 kilomètres et même davantage

Durant toute une nuit, les rues de Dunabourg furent le théâtre de violents combats

Berlin, 29 juin. — Au cours de la soirée du 25 juin, les premiers chars blindés d'une compagnie d'avant-poste s'étaient avancés jusqu'au confins de Dunabourg, puissamment protégée par des forts. Malgré la défense acharnée des bolchevistes, le soir même les troupes allemandes faisaient irruption dans la ville. Ils devaient conquérir maison par maison et rue par rue, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la Duna.

Au cours de violents combats de rues, qui donnèrent lieu à de nombreux corps à corps et se poursuivirent pendant toute la nuit, tous les quartiers de la ville furent successivement nettoyés.

Aux premières heures de la matinée du 27 juin, les chars blindés allemands passaient la Duna et établissaient une tête de pont. Presqu'au même moment, d'importantes escadrilles de l'aviation se posaient sur l'aérodrome. Ce dernier et les terrains avoisinants étaient encore occupés par les Russes, mais leur surprise fut si grande qu'ils ne songèrent guère à opposer une résistance sérieuse. Des centaines de prisonniers et plusieurs avions, prêts à décoller, furent capturés.

Malgré des multiples contre-attaques soviétiques, aussi bien dans les airs que sur terre, la jonction put être réalisée entre les soldats des chars blindés allemands et les unités de l'aviation. On garda Dunabourg et son aérodrome, jusqu'à ce qu'une liaison définitive avec les divisions allemandes qui suivirent pût être établie.

L'attaque de la ligne de fortifications entre Przemysl et Lemberg

Berlin, 29 juin. — Les troupes allemandes ont percé, sur le front de Galicie, entre Przemysl et Lemberg, de puissantes lignes de fortifications récemment construites. Peu de temps après que la ligne de démarcation eut été faite, ce secteur avait été particulièrement fortifié par les Soviets. Il y avait été établi un système de défense en profondeur comportant des obstacles de barbelés, des retranchements, des pièces antichars et des casemates puissamment armées. Les dispositifs de défense étaient occupés par des troupes d'élite soviétiques.

Ils avaient un caractère offensif nettement prononcé, car ils offraient une excellente base d'opérations pour une avance dans le territoire du Reich au nord de la ligne Przemysl-Lemberg.

Cette puissante ceinture de fortifications a été attaquée de front par des fantassins et des hommes du génie et a été percée en l'espace de quelques jours.

Dès le premier jour, plusieurs casemates avaient été occupées, grâce à des coups de main, et mises hors de combat. Sans se laisser influencer par la pression qui pesait sur le flanc ou dans le dos, les troupes de choc allemandes ont amplifié la percée des abris bétonnés.

Mettant à profit les accidents de terrain, les pionniers ont atteint, petit à petit, les positions dont ils avaient besoin pour le placement de leurs charges explosives.

Au cours de combats qui ont duré plusieurs jours, ils ont frayé ainsi la route à l'infanterie à travers le réseau de fortifications et facilité la marche sur Lemberg.

Une légion norvégienne est en voie de formation

Oslo, 29 juin. — Le commissaire du Reich Terboven a annoncé que le Führer avait donné son assentiment au désir du peuple norvégien de prendre part au règlement de comptes avec le bolchevisme et avait consenti à la mise sur pied immédiate d'une légion norvégienne.

Cette dernière sera instruite en formation uniforme, sous une direction exclusivement norvégienne, pour être mise en ligne contre la Russie.

L'enthousiasme en Italie

Rome, 29 juin. — Les nouvelles des succès obtenus par l'armée l'aviation et la marine allemandes sur le front est ont été accueillies par le peuple italien avec une grande joie et avec satisfaction.

Dans les casernes, où les nouvelles ont été radiodiffusées, les soldats ont organisé des manifestations enthousiastes en l'honneur de leurs camarades alliés.

« Ces succès prouvent, dit l'agence Stefani, que la victoire sourit aux peuples jeunes qui combattent pour le rétablissement d'un ordre de justice contre le bolchevisme destructeur et le capitalisme cupide. »

Chronique régionale

La station sismologique de Lille a enregistré un tremblement de terre lointain

L'Observatoire de l'Université de Lille communique ce qui suit :

« Un fort tremblement de terre lointain, d'une intensité remarquable, a été enregistré par la station sismologique de Lille, le 26 juin. Le début du mouvement s'est inscrit à 12 h. 4' 40" (heure de Greenwich) et l'agitation des enregistreurs s'est poursuivie durant plus d'une heure, la plume inscriptive subissant des déviations d'un centimètre.

» D'après cet enregistrement, le foyer du séisme paraît distant de 9.000 kilomètres environ. »

Les allocations militaires belges

Le Consulat général de Belgique à Lille nous prie d'insérer le communiqué suivant :

Les ayants droit de miliciens, rappelés et maintenus sous les armes, sont priés, s'ils ne l'ont déjà fait, de s'adresser au Consul de Belgique dans la juridiction duquel ils sont domiciliés, à l'effet de connaître les formalités requises en vue du paiement des allocations militaires.

L'attention des intéressés est attirée sur le fait que la date extrême d'introduction des demandes est fixée au 31 juillet 1941, sous peine de forclusion

Cours supplémentaire d'allemand pratique de l'Université catholique de Lille

A la demande générale, un second cours d'allemand pratique sera offert aux débutants, tous les mardi et vendredi de chaque semaine, à partir du 1er juillet, à 18 h. 30, pour les personnes qui ne sont pas libres avant.

Le même cours pour débutants sera maintenu tous les lundis et jeudis, à 17 h. 30. Pour les anciens élèves, cours tous les mardis et vendredis, à 17 h. 30.

Réunion de tous les inscrits, demain lundi 30 juin, à 17 h. 30, 1, rue François-Baës.

Les prix des fruits

Les dispositions contenues dans l'arrêté interdépartemental du 20 juin 1941 fixant les prix limites des légumes et fruits nouveaux sont maintenues en vigueur, sous réserve des modifications suivantes :

Abricots : prix inchangé.

Pêches : prix inchangé.

Fraises de Plougastel et crû Finistère : prix limite vente par grossiste, 14 fr. 50; prix limite de vente par le détaillant, 18 fr. 10.

Aux commerçants

Il est porté à la connaissance du ravitaillement général que certains commerçants imposent, pour la délivrance de denrées rares, l'achat de denrées courantes.

Il est rappelé que cette formule est absolument contraire aux prescriptions de la loi du 21 octobre 1940, qui interdit, à l'article 38, paragraphe 2, de subordonner la vente d'un produit, d'une matière ou d'une denrée quelconque, soit à l'achat concomitant par le client d'autres matières, produits ou denrées, soit à l'achat par le client d'une quantité imposée

Les contrevenants aux dispositions ci-dessus s'exposent à être poursuivis conformément à la loi.

LILLE

Un Belge détenait un stock de 220 bouteilles de boissons alcoolisées

La police de sûreté a déféré au parquet un garçon de café, Maurer François, 27 ans, sujet belge, qui était venu habiter Lille, depuis le 14 juin. Il s'était introduit en France de façon irrégulière. Il avait omis de se munir d'une carte d'identité spéciale de commerçant étranger. Une perquisition opérée chez lui fit découvrir un stock de 220 bouteilles de boissons alcoolisées. Il fut, de ce fait, gratifié de plusieurs procès-verbaux pour hausse illicite, création de commerce sans autorisation et détention illicite de stock.

Le service des contributions indirectes avise a prononcé la saisie de la marchandise. François a dû transiger aussi pour une somme de 6.751 francs pour non-acquittement des droits sur l'alcool.

NORD

Retrait de la nationalité française

Par décret du maréchal Pétain, chef de l'Etat français, la nationalité française est retirée à :

Joseph Spaziermann, marchand de confection, né le 4 octobre 1891, à Proskourow (Russie), demeurant à Cambrai (Nord), 16, rue des Liniers, naturalisé Français par décret du 3 juillet 1929 publié au « Journal Officiel » le 14 juillet 1929 et Fanny-Anna Moscovici, épouse du précédent, née le 7 novembre 1900, à Bucarest (Roumanie), demeurant à Cambrai (Nord), 16, rue des Liniers, naturalisée Française par le même décret, et leurs enfants : 1° Odette-Rose, née le 3 décembre 1921, à Cambrai (Nord); 2° Jacqueline-Simonne, née le 13 décembre 1926, à Cambrai (Nord), Française par déclaration souscrite le 25 janvier 1927, enregistrée au ministère de la Justice, le 14 avril 1927, par application des articles 9 (§ 10) et 8 (§ 4) du Code civil.

Israël Birenbaum, marchand ambulant, né le 6 janvier 1894, à Radom (Pologne), demeurant à Valenciennes (Nord), 18, place d'Armes, naturalisé Français par décret du 5 mai 1937, publié au « Journal Officiel » le 16 mai 1937 et Chana-Frymeta Kenigsberg, épouse du précédent, née le 15 décembre 1894 à Zwolen (Pologne), demeurant à Valenciennes (Nord), 18, place d'Armes, naturalisée Française par le même décret, et leurs enfants : 1° Icchok, né le 14 juillet 1924, à Varsovie (Pologne), Français par la naturalisation des parents ; 2° Robert-Maurice, né le 20 janvier 1929, à Valenciennes (Nord), Français par déclaration souscrite le 13 mars 1931, enregistré au ministère de la Justice, le 10 avril 1931, par application de l'article 3 de la loi du 10 août 1927.

Deux directeurs des Forges de Denain-Anzin sont tués dans un accident d'auto survenu dans l'Oise

On annonce que M. de Nanteuil, président du Conseil d'administration, directeur général des Forges, Aciéries et Hauts-Fourneaux de Denain-Anzin et M. F. Clerf, directeur des usines, sont morts jeudi soir, dans un accident d'automobile survenu dans le département de l'Oise.

Cette double disparition sera vivement ressentie dans la région et le monde sidérurgique.

Des habitants de Menin s'approvisionnaient en blé et légumes secs dans la Flandre maritime

Les douaniers français ont appréhendé quatre habitants de Menin (Belgique), qui tentaient de passer la frontière avec des sacs de blé et de légumes secs, achetés dans la Flandre maritime.

Il s'agit des nommés Camille et Polydore Vandenbroucke, employés de chemin de fer; Jean Tytgat, employé de mairie et Léon Bailly, mécanicien. Ceux-ci reconnurent avoir acheté dans des fermes de la région dunkerquoise chacun environ quinze kilos de blé et quinze kilos de haricots au prix de 7 fr. le kilo; et dix kilos de pois secs au prix de 4 fr. le kilo.

Ils ont comparu devant le tribunal correctionnel de Dunkerque, qui les a condamnés chacun à dix jours de prison et 100 fr. d'amende. Confiscation de la marchandise et des bicyclettes a, en outre, été ordonnée.

Une ordination sacerdotale à Cambrai

Dimanche, à 8 h. 30, Mgr Guerry, coadjuteur de Mgr l'archevêque, assisté de MM. les vicaires généraux Wattel et Mention, a procédé, en la chapelle de l'ancien grand séminaire à une ordination sacerdotale. Au cours de celle-ci, il a conféré la prêtrise à deux ordinands, le diaconnat à un troisième et les ordres mineurs à neuf séminaristes.

Happée par une locomotive, une habitante de Catillon est grièvement blessée

Circulant sur la route nationale pour regagner Catillon, où elle habite, Mme Philomène Béra, 75 ans, tricoteuse étant parvenue au lieu dit « Gambremont », entendit derrière elle le bruit d'un signal avertisseur. Elle crut à l'arrivée d'une automobile et se gara sur le bas côté où est installée la voie ferrée du Cambrésis. Or, ce qu'elle avait entendu n'était autre que le train quittant Basuel pour Catillon. Happée par la locomotive en dépit des efforts du mécanicien pour bloquer le convoi, Mme Béra fut projetée sur la chaussée et grièvement blessée à la tête.

Elle a été transportée à l'hôpital Pasteur, au Cateau.

— M. Vigrier, préfet régional, a visité à Marseille les jardins mis à la disposition de l'Œuvre des jardins du Maréchal. 2.100 jardins ont été mis en culture depuis le début du printemps.

— M. Eden, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne et M. Winant, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, ont eu au Foreign Office un entretien particulièrement long.

ROUBAIX

MARDI 1er JUILLET :

Aujourd'hui : saint Martial ; demain Visitation de la sainte Vierge.

Soleil : lever à 5 h. 53 ; coucher à 21 h. 56.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 303.33.

Caisse d'Epargne : de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.

Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : distribution de 11 à 12 heures.

Dispensaire d'hygiène sociale Pierre-de-Roubaix, 90, rue Edouard-Anseele : à 15 h., consultation pour adultes.

Pharmacien de service de nuit : M. Lelong, 173, rue de Lille.

Le jubilé de cinquante ans de prêtrise de M. le chanoine Bayart, ancien curé de Saint-Joseph

La solitude presque complète dans laquelle s'est retiré depuis deux ans le vénérable chanoine Bayart, ne lui a pas permis de voir ses chers paroissiens de Saint-Joseph s'unir pour célébrer ses cinquante années de prêtrise. Mais après la grand'messe de 10 h., son successeur, M. l'abbé Deamarchelier, et plusieurs notabilités de la paroisse, chefs de familles et présidents d'œuvres, lui auront dit avec quelle affection les habitants de la populeuse paroisse qui garde encore le rayonnement de sa belle figure d'apôtre, humble et bon, se sont associés pour entendre au cours de la cérémonie, l'évocation magistrale de ses longues années d'apostolat par M. le chanoine Agnius, doyen de Notre-Dame.

Bien des cœurs que M. le chanoine Bayart s'était attachés par sa bonté et son dévouement inlassable se sont émus au rappel si bien fait des vertus et de l'œuvre de l'ancien curé. M. le chanoine Agnius réveilla les souvenirs par une paraphrase admirable des vers : « L'oubli ne vient jamais au cœur qui sait aimer ».

On revit ainsi M. l'abbé Bayart dirigeant les mouvements de la grand'messe paroissiale du dimanche, car le vénéré curé estimait que la messe n'était pas l'œuvre du prêtre seul, mais celle de toute la paroisse unie.

Il suivait ainsi de la meilleure façon le conseil de Peguy : « Avant tout il faut ressusciter la vie paroissiale ». Quelle foi communiqua-t-il à tous les fidèles quand il chantait avec eux le « Credo » vibrant.

La simplicité de sa vie, sa bonté, sa charité, son peu de souci de son bien-être personnel faisaient du bon prêtre l'incarnation même du devoir, de la conscience et des vertus sacerdotales.

Le beau modèle de prêtre ! Tout entier tourné vers le service des âmes, il agissait par le rayonnement de sa personne. Aussi eut-il sur sa paroisse une action que le temps ne fera qu'affirmer.

Les pommes de terre nouvelles seront vendues 4 fr. 85 le kilo

Nous avons annoncé une nouvelle vente de pommes de terre à raison d'un kilo par personne, contre le ticket de la première décade de juillet.

On nous avise que ces pommes de terre seront vendues à raison de 4 fr. 85 le kilo.

Un garçonnet quitte le domicile paternel

On a signalé à la police la disparition du jeune André Mignolet, âgé de 14 ans, domicilié 168, rue de l'Epeule, qui a quitté le domicile paternel samedi, vers 8 h. 30 et, depuis lors, n'y a pas encore reparu.

Ce jeune homme serait parti à la suite d'une réprimande.

Réouverture de Paris S'Mel Ressemelage à Roubaix, 7, pl. du Trichon, 223, rue du College ; à Tourcoing, 25, Pl. Ch.-Roussel ; à Lille : 28, rue de la Clef

21871

ON VOLE UN VÉLO A L'HOPITAL — M. Fernand Tyssens, domicilié 15, rue Dupleix à Croix, s'était rendu dimanche à l'hôpital, pour y voir sa sœur. Il avait laissé son vélo à la porte du pavillon. 1. Quand il en sortit, le vélo n'était plus là...

UNE MAUVAISE RENCONTRE. — Mme Mélanie Murschy, 26 ans, interprète, domiciliée, 190, rue Delespaul, qui regagnait son domicile dimanche soir, vers 23 h. 15, son travail terminé, fut accostée par un individu qu'elle ne connaît pas et qui la menaça.

Cet individu tenta même de l'empêcher de rentrer chez elle. Fort heureusement, l'arrivée d'une patrouille de police mit fin à la scène.

On recherche cet individu.

EN FAMILLE. — La police a dû intervenir dimanche, vers 13 h. 45, rue du Marquisat, où une rixe avait mis aux prises Charles Pelamakers, et sa femme, née Léonie Decottignies.

AU SUJET DU VOL D'UN VELO. — Nous avons signalé l'arrestation de Victor Beck, 27 ans, manœuvre, domicilié 34, rue Bernard, cour Duthy. 24, qui serait l'auteur du vol d'un vélo de dame, commis vendredi. Grande-rue. Beck nie énergiquement être pour quelque chose dans cette affaire, et il a même fourni un alibi. Il a donc été remis en liberté, mais l'enquête n'en continue pas moins fort activement sur cette affaire.

CROIX

La distribution d'une feuille de denrées diverses, de la carte provisoire de vêtements et des nouvelles cartes de lait

Cette distribution se poursuivra à la salle municipale des fêtes, le mercredi 2 juillet, dans l'ordre suivant :

De 8 h. à 9 h., de 10.001 à 10.200 ; 11.001 à 11.200 ; 12.001 à 12.200 ; 13.001 à 13.200 ; 14.001 à 14.200. — De 9 h. à 10 h. : de 10.201 à 10.400 ; 11.201 à 11.400 ; 12.201 à 12.400 ; 13.201 à 13.400 ; 14.201 à 14.400. — De 10 h. à 11 h. : de 10.401 à 10.600 ; 11.401 à 11.600 ; 12.401 à 12.600 ; 13.401 à 13.600 ; 14.401 à 14.600. — De 14 h. à 15 h. : de 10.601 à 10.800 ; 11.601 à 11.800 ; 12.601 à 12.800 ; 13.601 à 13.800 ; 14.601 à 14.800. — De 15 h. à 16 h. : de 10.801 à 11.000 ; 11.801 à 12.000 ; 12.801 à 13.000 ; 13.801 à 14.000 ; 14.801 à 15.000. — A partir de 16 h., de 15.001 à la fin.

La carte d'alimentation devra être présentée à tous les contrôles.

Le bureau insiste pour que l'horaire soit strictement observé.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE. — Une séance de vaccination antivariolique aura lieu demain mardi 1er juillet, de 9 h. 30 à 10 h. 30, au dispensaire, à la mairie.

WASQUEHAL

A la suite d'une discussion avec son fiancé, une jeune fille se jette dans le canal

Elle est repêchée aussitôt par des mariniers

Dimanche matin, Mlle Marie Lasselin, 19 ans, journalière, domiciliée rue Carpeaux, 98, s'était rendue chez son fiancé, M. Marcel Desbiens, demeurant rue des Chalets, 15, afin de fixer la date de leur union qui devait avoir lieu le mois prochain. A la suite d'une discussion avec son futur mari, la jeune fille se fâcha et sortit en déclarant qu'on ne la verrait jamais.

Craignant que sa fiancée n'attentât à ses jours, M. Desbiens se mit à la recherche de la jeune fille qui s'était dirigée vers le canal et s'était jetée résolument à l'eau, derrière l'usine Balêneaux et Lepers, entre le pont de l'Ecluse et la passerelle de Wasquehal.

Heureusement, des mariniers avaient aperçu à temps le geste de la désespérée. Ils parvinrent à la retirer de sa fâcheuse position alors qu'elle n'avait subi qu'un commencement d'asphyxie. La jeune fille fut conduite au café de la Passerelle, où M. le docteur Butin le père vint lui donner des soins. Vers 11 h., Mlle Lasselin, dont l'état est satisfaisant, a été reconduite chez sa mère en voiture d'ambulance.

LE FONCTIONNEMENT DES BUREAUX DE LA MAIRIE. — Les bureaux de la mairie ne sont ouverts au public que de 9 h. à midi et de 14 h. à 16 h., à l'exception du lundi après-midi. Le secrétariat général n'est ouvert que dans la matinée pour permettre l'expédition des affaires courantes. D'autre part, M. Détailleur, maire, ne reçoit ses administrés que le matin de 9 h. à 11 h.

LES VIEILLARDS ET LA RETRAITE DES VIEUX TRAVAILLEURS. — Les vieillards bénéficiaires de l'allocation mensuelle ayant reçu leur premier mandat de la retraite aux vieux travailleurs, sont informés que le cumul est interdit et qu'ils sont tenus de se présenter sans délai à la mairie (3me guichet) munis de leur carte grise d'assisté.

SECOURS DE CHOMAGE ET AUX FAMILLES PRIVÉES DE RESSOURCES. — Paiement le vendredi 4 juillet, de 9 h. à 11 h., à la salle des fêtes, rue de Roubaix, pour le Capreau, et de 14 h. à 16 h. à la salle des fêtes rue Jean-Macé, pour le Centre.

WATTRELOS

CHORALE SAINT-MACLOU. — Demain mardi, à 19 h. 30, répétition au cercle St-Joseph pour les basses. — Mercredi répétition pour les ténors.

LANNOY

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe demain mardi 1er juillet, de 8 h. 30 à 10 h. 30, au débit Bourghelle.

LYS

UN CYCLISTE TOMBE ET SE BLESSE. — Dimanche, vers 15 h. 30, un cycliste, M. J.-B. Deblock, 30 ans, domicilié 27, rue de Touffiers, est tombé de sa machine, et s'est blessé à la tête. Il dut recevoir des soins de M. le docteur Jilliot qui a relevé une plaie profonde au cuir chevelu. Après avoir été pansé, M. Deblock a été admis à l'hôpital.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe demain mardi 1er juillet, de 14 h. à 15 h., au débit Barteele, ainsi que le jeudi 3 juillet, de 8 h. 30 à 10 h. 30, au débit Delplanque et de 14 h. à 15 h., au débit Bauffe.

HEM

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe le samedi 5 juillet, de 8 h. 30 à 9 h. 30, au débit Laurent.

TOUFFLERS

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe le vendredi 4 juillet, de 8 h. 30 à 10 h. 30, au débit Hespel.

LEERS

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe le mercredi 2 juillet, de 8 h. 30 à 11 h., au débit Lory, rue de la Mairie.

ANNAPPES

RENOUVELLEMENT DE LA CARTE DE LAIT. — Le renouvellement de la carte de lait, aux ayants droit, aura lieu les mercredi 2 et jeudi 3 juillet, à la mairie, aux heures d'ouverture des bureaux.

SAILLY

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe le vendredi 4 juillet, de 14 h. à 14 h. 30, au débit Doby.

Bientôt un HEBDOMADAIRE INDEPENDANT. la VOIX du NORD TERRE ET TRAVAIL défendra ses intérêts à l'exclusion de toute politique. LE NUMÉRO 1f

BAISIEUX

La croix de chevalier du Mérite agricole belge est décernée à M. Henri Loingeville

Nous avons annoncé que M. Henri Loingeville, propriétaire de la ferme d'Escanin, venait d'être nommé chevalier du Mérite agricole belge.

C'est à la veille de la guerre que S.M. Léopold III honora notre concitoyen ; les circonstances ont empêché alors de donner à cette nouvelle toute la publicité désirable. L'annonce tardive de cette nomination officielle nous procure aujourd'hui la satisfaction de féliciter le nouveau décoré.

C'est au titre d'aviculteur que M. Loingeville doit cet honneur.

Bien que très jeune encore et à la tête d'une importante culture, il ne négligea rien pour perfectionner les hôtes de sa basse-cour, il comprit très tôt toute l'importance de la sélection et il s'instruisit pour réussir. Dès 1931, il entra dans la puissante société des Aviculteurs du Nord de la France, il fut nommé commissaire de l'Exposition internationale de Lille, en 1932. Son inlassable dévouement fit l'admiration des anciens. Les nombreux services qu'il rendit en maintes circonstances, aux aviculteurs de Belgique et les éclatants succès que remportèrent ses volailles, pintades, pigeons, etc., dans les Expositions internationales d'Anvers, de Bruxelles, de Gand et de Lille attirèrent sur lui l'attention du ministère de l'agriculture belge.

M. Henri Loingeville est aussi méritant que modeste : cette distinction fera la joie de ses nombreux amis.

Les communiqués officiels

ITALIEN

ROME, 29 *juin. — Le quartier général de l'armée communique :*

Dans la nuit du 27 au 28 juin, l'aviation italienne a bombardé les aérodromes ainsi que le port de La Valette, dans l'île de Malte.

Un avion britannique qui tentait de bombarder Lampedouse a été descendu par la D.C.A. de la marine.

En Afrique du Nord, des avions allemands ont détruit entre Sidi-El-Barani et Sollum des véhicules automobiles de l'ennemi.

L'aviation ennemie a bombardé Benghasi et une autre localité dans la baie de la Syrte.

En Afrique orientale, la situation est inchangée.

ROUMAIN

BUCAREST, 29 JUIN. — *Le quartier général du front germano-roumain communique :*

L'action contre les forces armées russes se poursuit des montagnes de la Bukovine jusqu'à la côte. Partout les unités allemandes et roumaines ont pu remplir leurs missions. Toutes les tentatives de l'ennemi ont été repoussées. Dans le delta, les opérations se poursuivent encore.

L'aviation germano-roumaine a continué ses opérations offensives et ses entreprises en vue de protéger le pays ; au cours de cette action, elle a réussi à confirmer sa supériorité sur l'adversaire.

L'ennemi a entrepris quelques attaques à la bombe sur les environs de Jassy, Buzau, Galatz et Constanza ; au cours de celles-ci, la population civile a été attaquée par des bombes et le feu des mitrailleuses ; les dégâts sont cependant insignifiants.

Le 26 juin, trois avions ennemis ont réussi pour la première fois à lancer quelques bombes sur un quartier de la capitale, sans cependant causer des dommages importants. Deux des trois avions assaillants ont été rapidement descendus par des chasseurs.

Au cours de ces derniers jours, environ cent trente appareils ennemis ont été détruits soit en combats aériens soit au sol, dont trente-deux par l'aviation et l'artillerie de la D.C.A. roumaines.

Le 26 juin deux destroyers soviétiques ont fait leur apparition devant Constanza ; le destroyer « Moscova » a été coulé et l'autre a, selon toutes les probabilités, été endommagé.

L'ennemi a lâché des parachutistes près de quelques ponts à travers le pays, mais la majeure partie d'entre eux ont été capturés.

SLOVAQUE

PRESBOURG, 30 JUIN. — *Le haut commandement de l'armée slovaque communique :*

Après des combats opiniâtres, les détachements avancés de l'armée slovaque ont pénétré profondément en territoire soviétique. En collaboration avec les troupes allemandes, d'une part, et par leurs propres opérations, ils ont conquis de nombreux dispositifs de défense ennemis et brisé la résistance des troupes soviétiques. Une grande quantité de matériel de guerre a été capturée. Les prisonniers sont, pour la plupart, d'origine asiatique. Les pertes slovaques sont insignifiantes par rapport aux résultats obtenus.

LES ORDINATIONS A NOTRE-DAME-DE-LA-TREILLE, A LILLE

(Ph. J. de Rz)

La prostration, au cours de la cérémonie de l'ordination, dimanche, en la cathédrale de Lille.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 30 juin 1941. — N° 12.

Micheline hocha la tête, ahurie... Si c'est cela qu'elle appelle préparer l'avenir, Tantine, la jouer comme entraîneuse de footing pour vieille dame peureuse ?

— Mais, écoute bien... la vieille dame a de nombreuses relations ; elle a même dans sa famille quelqu'un qui, te connaissant et t'appréciant, pourrait, soit t'employer comme secrétaire, soit t'introduire dans un monde très intéressant, littéraire et artistique, à Paris. Tu me vois venir... ta petite sinécure d'été n'est qu'un moyen de préparer, d'amorcer une situation plus intéressante et d'avenir... car enfin, je sais bien que tu ne pourras éternellement moisir ici...

Micheline bat des mains et s'émerveille tout bas. Comme elle possède un lucide bon sens, cette vieille demoiselle, confinée dans sa province étroite, comme elle sait juger et évaluer, décider...

Voici que tout à coup en elle la jeune fille découvre en un éclair les qualités maîtresses de son père : cette décision, ce sens des réalités, cette prévoyance... qualités profondes de la race, de cette vieille souche percheronne qui tient tant de la Normandie pratique, sa voisine.

Chère Tantine ! son inexpérience de la vie ne l'a pas empêchée de trouver d'un seul coup la meilleure façon de tirer d'embarras sa nièce. Secrétaire, c'est déjà mieux qu'institutrice... ce serait parfait si vraiment le patron appartenait à cette aristocratie intellectuelle que promet Tantine. Satisfaite du contentement de sa nièce, celle-ci poursuit, et son regard pâli a presque la décision des yeux de son frère, leur inflexible volonté.

— Je pense que tu pourrais peut être poursuivre tes études, tout en occupant une situation qui te laisserait, en somme, assez libre... préparer ton droit, par exemple...

— Tantine, tu es géniale !

— Les relations que, de toute façon, tu te ferais chez Mme Aveline, ma petite...

— Comment dis-tu ? Mme Aveline ? Ce n'est pas elle que...

— Mais si, et le regard pâle sourit derrière les lunettes. C'est chez elle que tu vas entrer comme demoiselle de compagnie, petite. Voilà le moyen de connaître ton cher Château Rose ! Tous les bonheurs...

En vérité, Micheline ne comprendra jamais pourquoi elle s'est redressée en un sursaut farouche, soudain très pâle.

— Oh ! cela, jamais, jamais !

— Qu'est-ce que tu dis ? fait Tantine, surprise. Tout à l'heure tu semblais enchantée de mon projet. Qu'y a-t-il de changé, voyons ?

— Il y a... il y a... enfin, je veux bien travailler, puisque tu dis avec raison qu'il le faut... je veux bien être institutrice, lectrice, secrétaire, tout ce que tu voudras, mais pas au Château Rose, pas là, pas là ! ! !

Comme elle est véhémente, cette enfant ! Tantine la fixe d'un œil perspicace à travers les lunettes qui tremblent.

— Et pourquoi ? articule lentement la voix froide. Peux-tu me donner une raison, une bonne ?

Ni bonne, ni mauvaise. Micheline ne peut en articuler aucune. Elle n'en trouve pas même vis-à-vis d'elle-même. Tout ce qu'elle sait c'est que cette situation subalterne chez ces « gens-là » lui sera plus odieuse que nulle part ailleurs, plus insupportable... plus pénible.

— Mais enfin, pourquoi ? répète Tantine, inlassable. Tu ne les connais pas. Ils ne font pas partie de